

[174r., 351.tif] cordialité et d'amitié, qu'elle s'attacha mon coeur et ma sensibilité dans toute l'étendue du terme. Elle lut mon portrait de Me d'A.[uersberg] et le récit de toute ma petite aventure avec elle, me dit que Me de S. a R. [Seilern a Ratisbonne] avait été la première à lui en parler. Elle me dit que le ph... n'était pas bon pour moi, et me le dit avec une amabilité et un intérêt qui m'enchantait. Le portrait lui plut extrêmement. Sa belle-soeur vint nous rejoindre et me combla d'amitié. Louise espère venir passer quelques semaines à Vienne. Pendant que nous déjeunions, vinrent M. le Cte de Thurn, Chanoine de Ratisbonne et le B. de Vrinz de Bresme, tous deux gens de bonne société, le premier paraît aimable et gai et fort doux. Ils nous portèrent les nouvelles suivantes: Que le G.al Pallavicini a attaqué les Turcs et les a chassés du Bannat avec une perte cependant de 19. Officiers, parmi lesquels il y avait eu de tués un Cte Auersperg, nouvellement marié et un Cte Clary. Que le Principal Ministre a la Cour de Versailles, Archevêque de Sens se retire et aura le Chapeau de Cardinal et que sa place sera occupée soit par le Pce de Conti soit par le Duc du Chatelet, que M. de Lamoignon est renvoyé, que M. Neker est Contrôleur G.al et a fait ses conditions d'entrer dans le Conseil et de n'avoir rien à faire avec le principal Ministre. Que le Mal de Castries rentre dans le ministère, que M. de Malesherbes est Garde des Sceaux, que M. de Breteuil pourroit fort bien rentrer, que les Etats G.aux sont convoqués pour le 1. Janvier. Thurn avait vu Me de Chabannes, maîtresse de M. de Calonne, et par cette raison étoit prévenu en faveur de ce dernier.